

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2009)
Heft: 6

Artikel: Le concept "CP TEAM"
Autor: Moreau, Pierre Olivier
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-348874>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

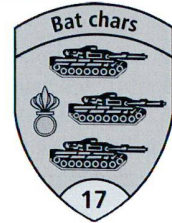
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Durant le cours de cadres (CC), le concept de « *team* » est introduit par le Lt col EMG Brülhart (G7).

Toutes les photos © bat chars 17.

Cp chars 17/3

Le concept «CP TEAM»

Cap Pierre Olivier Moreau

Cdt cp chars 17/3

À l'heure où des termes tels que « *Task Force* » ou « Formation d'engagement » ont fait leur apparition dans le langage de notre armée, les troupes mécanisées ont introduit le principe du « Team de compagnies ». Il s'agit, par une organisation de conduite souple, de résoudre le vieux problème de la collaboration entre moyens mécanisés et débarqués, ou entre chars et infanterie.

Collaboration

Les chars de combat et les grenadiers de chars sont complémentaires. Les premiers disposent d'une puissance de feu et d'une allonge élevée, d'un bon niveau de protection, mais sont vulnérables à courte distance. Les seconds sont capables de combattre dans un terrain bâti ou compartimenté, mais ne disposent plus d'armes capables de combattre des buts blindés au-delà de 200 mètres, depuis le retrait de l'engin filoguidé antichar *Dragon*.

D'après les anciens règlements TML de l'Armée 95, on se rend compte que le concept visant à associer les chars de combat et les grenadiers de chars n'est pas nouveau. Mais les capacités techniques du char grenadier 63/73/89 M-113 ne lui permettaient pas d'être un partenaire de combat efficace pour le char de combat *Léopard 2*. La mobilité, le blindage et l'armement des deux systèmes d'armes étaient trop éloignés pour permettre des actions dynamiques combinées, face à un adversaire moderne.

Le char 87 (56,5 tonnes pour 1'500 PS) et le char de grenadiers 2000 (27,7 tonnes pour 550 PS) ont sensiblement le même rapport poids/puissance. Tous deux ont la capacité de combattre en mouvement et par mauvaise visibilité. L'introduction du CV9030, ainsi que la centralisation des Ecoles de recrues blindées, ont facilité l'instruction tactique des cadres et la technique de combat permettant le combat interarmes.

Organisation

Le « *Team* » est en fait une formation de combat se composant d'une cp chars et d'une cp gren chars, qui peuvent être renforcées suivant la mission donnée : par exemple par des commandants de tir d'artillerie ou des sapeurs de chars. La conduite de l'action conjointe des deux compagnies est attribuée à l'un ou à l'autre des cdt cp et demande une grande coordination. Parmi les éléments déterminant le choix du cdt de la formation, l'analyse du milieu, l'image de l'adversaire influenceront la décision de l'échelon supérieur et détermineront l'organisation du « *Team* ».

On privilégiera le choix du commandant de la cp chars lors d'une poussée dans un terrain ouvert, demandant une grande mobilité et une réaction de feu immédiate. Le cdt cp gren chars est plus apte à conduire l'action dans un terrain couvert ou fortement compartimenté, afin d'engager ses moyens débarqués et d'assurer la progression des véhicules blindés.

Défis

Une telle articulation de combat place les commandants devant les défis suivants :

Les cadres ne peuvent se limiter à maîtriser leur seul système d'armes principal; chacun doit se familiariser avec les possibilités, les standards et les ordres à appliquer par toutes les composantes du « *Team* ».

La conduite nécessite un dialogue et une proche collaboration, en particulier lors de la phase de planification de l'action. L'idée de manœuvre doit être acceptée et applicable par tous. Les changements d'échelon -donc de conduite- doivent absolument être réglés de manière minutieuse; par exemple lors de l'occupation d'un objectif intermédiaire.

Cette organisation pose un autre défi, d'ordre technique : le chargement des réseaux radio. Il s'agit en effet d'associer deux compagnies de combat en conservant les réseaux de conduite propres aux formations. Ceci implique de pouvoir permuter les réseaux de conduite lors des changements d'échelon. Une erreur de manipulation radio peut alors fortement ralentir l'action dans son ensemble.

Le simulateur de conduite tactique ELTAM, à Thoune, offre un environnement idéal afin d'exercer la conduite des cadres du bataillon et des compagnies. Il permet de faire apparaître, à l'échelle 1:1, les éventuelles zones d'ombre qu'une telle forme de combat peut engendrer.

Atouts

Le principe de « *Team* » offre davantage de souplesse et de polyvalence au commandant de compagnie qui conduit l'action. Il peut réagir rapidement face aux imprévus car il dispose, immédiatement, à la fois de moyens de combat contre des buts blindés et non blindés, aptes au combat offensif ou défensif, tantôt mobiles et tantôt statique.

A l'échelon du bataillon, l'action est plus aisée à conduire et à coordonner. Un ou deux « *Teams* » peuvent être formés, généralement pour une durée ou une phase de l'action limitée, car à tout moment ceux-ci peuvent être rompus et les commandants recevoir des ordres indépendants.

Le passage des bataillons mécanisés à une structure 2:2 en 2010 va par ailleurs faciliter l'usage des « *Teams* ». Ils sont un bon moyen de faire entrer dans la pratique la conscience du combat interarmes.

P.M.

Intensité maximale de l'instruction sur la place.



Conduite par objectifs : la meilleure option

Cap Pierre Olivier Moreau
Cdt cp chars 17/3

Une conduite efficace repose sur une planification minutieuse et simple. Le subordonné doit pouvoir reproduire exactement l'intention du supérieur et comprendre l'importance de sa mission dans le contexte général.

Un commandant peut conduire sa troupe de manière directe, sans intermédiaire. Il a ainsi le contrôle immédiat sur sa troupe en supprimant les échelons entre lui et ses soldats. Les enseignements du combat ont démontrés que dans certaines situations extrêmes, cette façon de conduire a eu des résultats inespérés. Mais dans ce cas, le commandant risque de perdre la vue d'ensemble, puisqu'il ne pourra plus prendre du recul et analyser la situation d'un œil extérieur. La conduite directe implique également que les activités de planification soient reléguées au second plan : on risque alors de réagir, plus que d'agir, en cas de surprise.

En fixant des buts à atteindre et en communiquant de manière claire la ligne de conduite à suivre, le cdt laisse à ses subordonnés une liberté de manœuvre qui leur permet d'engager tout leur savoir-faire à l'accomplissement de la mission.

Au niveau pédagogique, le cdt devra rester au second plan et observer le mode opératoire choisi par l'officier subalterne; afin de ne pas se baser uniquement sur le résultat. Il faut absolument éviter que l'officier subalterne soit cantonné au rôle de simple exécutant. S'il ne peut tester ses capacités de conduite par lui-même, le cadre subalterne risquera de devenir un simple « client » en attente d'une solution « clé-en-main ».

La conduite par objectifs –inscrite dans la Conduite tactique XXI- est, tant du point de vue de l'instruction que pour les résultats sur le terrain, un instrument incontournable des commandants.

P.M.

De gauche à droite : les commandants de la 17/3, 17/1 et du bat chars 17.

